

[Texte]

Mr. Nunziata: Do you see any inconsistency?

VAdm Mainguy: None at all.

The Chairman: Mr. Nunziata, you are finished then your round?

Mr. Nunziata: Yes.

The Chairman: Mr. Robinson, 15 minutes, and I would ask that you try to fit yourself within my ruling that deals with clause 49. I am sure with your adroit mind you will have no trouble doing it at all.

Mr. Robinson: I will try. Mr. Chairman, first of all, I want to ask a broader question. In the review of the policies and practices and legislation and *Queen's Regulations and Orders* and CFAOs pursuant to the Charter of Rights, including section 15, did the armed forces accept that discrimination on the basis of sexual orientation in fact was part of section 15, and did you review your practices on that basis and then try to decide whether under section 1 this was demonstrably justifiable in a free and democratic society, or did you take the position that you were not in fact reviewing them against that standard of discrimination on the basis of sexual orientation at all?

• 1155

VAdm Mainguy: Well, in so far as the proposed amendments to the act were concerned, the fact that we did not review it from the point of view of sexual orientation, because there is nothing in it about sexual orientation . . .

Mr. Robinson: That is why I am asking in terms of policy.

VAdm Mainguy: I would have to defer to my legal advisers. We did go through every regulation we could think of. Did we review from that point of view?

Col G.L. Waterfield (Deputy Judge Advocate General, Legislation, Department of National Defence): Mr. Robinson, I think in our review we determined that it was unclear whether section 15 included sexual orientation as a ground of discrimination. We did look at the CFAO, and we looked at section 1 and we were uncertain as to whether, if given that section 15 did include or extend to sexual orientation, it would then be unclear whether section 1 of the charter was sufficient to justify our present order on homosexuality. Therefore, we raised the issue in the discussion paper as being an issue on which we required more information before we could determine what to do about it.

Mr. Robinson: So you are basically looking to Parliament for guidance on that question.

Col Waterfield: I believe so, sir, yes.

Mr. Robinson: With respect to the issue of . . . and it may very well be that the courts pre-empt Parliament in that decision. I do not know. Obviously, any individual, including the women that Mr. Nunziata has referred to, can now go to

[Traduction]

M. Nunziata: Cela ne vous semble pas illogique?

VAm Mainguy: Pas du tout.

Le président: Monsieur Nunziata, votre intervention est terminée?

M. Nunziata: Oui.

Le président: Monsieur Robinson, 15 minutes, et je vous demanderais d'essayer de respecter ma décision concernant l'article 49. Je suis sûr qu'avec votre habileté d'esprit habituelle, cela ne vous causera pas du tout de problème.

M. Robinson: Je vais essayer. Monsieur le président, premièrement, je voudrais poser une question d'ordre général. Dans la révision de ses politiques, de ses pratiques, de sa loi, des ordres et règlements royaux et des ordonnances administratives des Forces canadiennes, à la suite de la Charte des droits, y compris l'article 15, les Forces armées ont-elles reconnu que la discrimination fondée sur l'orientation sexuelle contrevenait à l'article 15, et avez-vous révisé vos pratiques sur cette base et ensuite essayé de décider si, au regard de l'article 1, cela pouvait être justifié dans une société libre et démocratique ou avez-vous décidé de ne pas les réviser sous l'angle de la discrimination fondée sur les préférences sexuelles?

VAm Mainguy: En ce qui concerne les modifications envisagées pour notre loi, le fait est que nous n'avons pas procédé à cette révision du point de vue des préférences sexuelles, parce qu'elle ne contient rien au sujet des préférences sexuelles . . .

M. Robinson: C'est pour cela que je vous pose cette question générale.

VAm Mainguy: Je demanderais à mes conseillers juridiques de vous répondre. Nous avons revu tous les règlements possibles et imaginables. Les avons-nous revus dans cette perspective?

Col G.L. Waterfield (juge-avocat général adjoint, Lois, ministère de la Défense nationale): Monsieur Robinson, dans le cadre de cette révision, nous n'avons pu déterminer si oui ou non, l'article 15 voyait un motif de discrimination dans les préférences sexuelles. Nous avons étudié les ordonnances administratives des Forces armées, nous avons étudié l'article 1 et nous n'avons pu déterminer au cas où l'article 15 couvrirait les préférences sexuelles, si l'article 1 de la Charte était suffisant pour justifier notre ordonnance actuelle concernant l'homosexualité. En conséquence, nous avons dit dans notre document de travail que c'était une question sur laquelle il nous fallait des compléments d'information avant de pouvoir prendre une décision.

M. Robinson: Vous comptez donc sur le Parlement.

Col Waterfield: Oui, monsieur, je crois.

M. Robinson: Pour ce qui est de la question . . . Il se peut fort bien que les tribunaux décident pour le Parlement. Je ne sais pas. Il est évident que les intéressés, y compris les femmes dont a parlé M. Nunziata, peuvent maintenant saisir les